

SONDAGE

Selon le baromètre trimestriel BVA-WIN-« Les Echos », l'optimisme des populations mondiales sur la sortie de crise gagne du terrain, en particulier aux Etats-Unis et dans les grands pays émergents. Mais les Français continuent de broyer du noir.

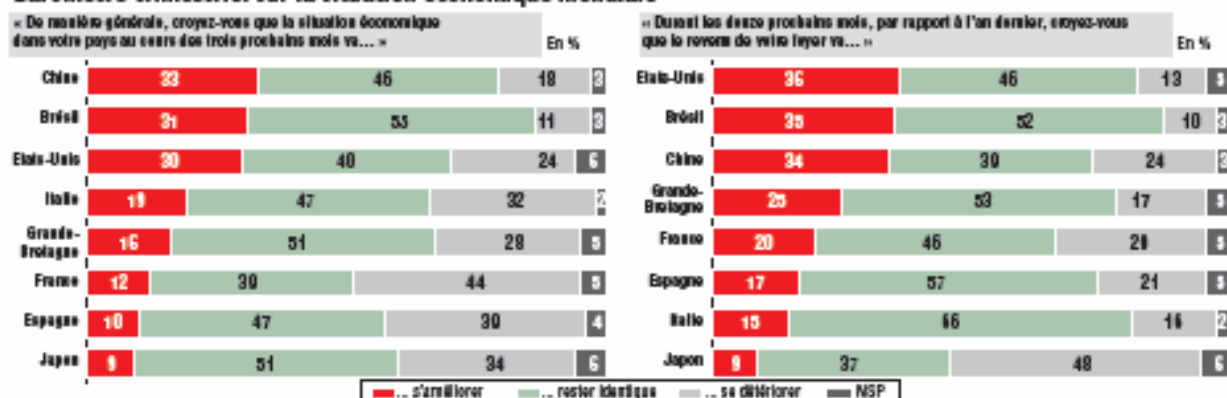
Avec la sortie de crise, les Américains retrouvent le moral, les Français restent moroses

C'est bien connu : les économies les plus libérales sont celles qui connaissent les revirements conjoncturels les plus brusques. Grâce à l'enquête trimestrielle réalisée par BVA et le réseau WIN, en partenariat avec « Les Echos », on sait désormais qu'il en va de même de l'état de l'opinion dans lesdits pays. En sondant, une fois de plus, les populations de 24 pays, les chercheurs viennent, en effet, d'établir que le moral des Américains, qui était au plus bas en avril, s'est considérablement amélioré. Certes, cette tendance se vérifie dans le monde entier, au point qu'il y a désormais presque autant d'optimistes que de pessimistes. Mais elle est particulièrement nette outre-Atlantique. Alors que la différence entre pessimistes et optimistes était de 32 points de pourcentage au printemps (au détriment des optimistes), la situation s'est inversée : désormais ils sont 6 % de plus à croire que la situation de leur pays va s'améliorer. Le constat est encore plus net quand on se penche sur leurs anticipations de revenus : ils sont 36 % à penser qu'ils vont gagner

plus cette année. Un record parmi tous les pays sondés ! Et 49 % estiment que c'est le bon moment pour investir dans l'immobilier, ce qui corrobore l'idée que le pire de la crise est passé. Là aussi, le chiffre est sans équivalent dans le monde. Pour autant, cela ne les empêche pas d'être dubitatifs sur les institutions qui les entourent, qu'il s'agisse de la capacité de leur gouvernement à faire face à la crise, ou de la solidité de leurs banques et de leur Bourse.

Confiance dans les BRIC
Une fois de plus, la palme de l'optimisme revient aux habitants des grands pays émergents baptisés « BRIC » (Brésil, Russie, Inde, Chine), même si les Russes semblent les moins enthousiastes. Ainsi, en moyenne, 30 % des habitants de ces pays pensent que la situation macroéconomique va s'améliorer dans les douze prochains mois, alors que les habitants des pays du G7 ne sont que 20 % à penser la même chose. La défiance vis-à-vis des gouvernements est également plus nette dans les pays développés, de

Baromètre trimestriel sur la situation économique mondiale



« Les Echos » / Source : BVA. Note : sondage réalisé entre septembre et octobre dans 24 pays : Argentine, Australie, Autriche, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, France, Irlande, Inde, Italie, Japon, Corée du Sud, Koweït, Malaisie, Pays-Bas, Roumanie, Russie, Arabie Saoudite, Espagne, Suisse, États arabes unis, Grande-Bretagne et États-Unis.

même que les anticipations de revenus des foyers y sont plus moroses. L'autre grande conclusion de cette étude concerne le pessimisme viscéral des Français. Les champions du monde de la consommation de psychotropes sont classés au 21^e rang en matière d'optimisme (sur 24). Seuls les

Irlandais, les Roumains et les Mexicains voient l'avenir avec encore plus d'inquiétude. Avec 44 % de pessimistes, contre une moyenne mondiale à 27 %, l'Hexagone se distingue aussi par la stabilité de ce chiffre, alors que la tendance mondiale est à l'amélioration. Nos concitoyens n'ont pas non plus une grande con-

fiance dans la capacité de leur gouvernement à faire face à la crise (la note obtenue par ce dernier est de 4,4 sur 10). Concernant les prévisions de revenus personnels, ce sont toutefois les Japonais qui se distinguent par leur noirceur : ils sont 48 % à anticiper une baisse, contre 29 % des Français. Enfin, sans surprise, les

Britanniques semblent les plus méfiants à l'égard de leurs institutions financières et boursières. **GABRIEL GRÉSELON**
Lire également l'éditorial de Dominique Seux page 18.
Retrouvez les résultats du sondage sur www.lesechos.fr/documents